

La réflexivité : se distancier et modéliser pour transposer.

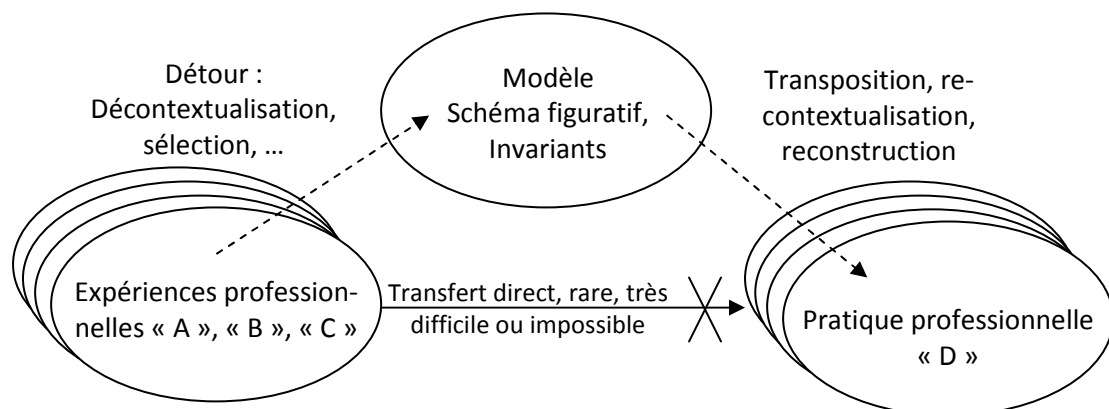
Leboterf G., *Ingénierie et évaluation des compétences*, Éditions des Organisations.

La réflexivité est une des composantes essentielles de la professionnalité. Elle consiste pour le professionnel à savoir prendre du recul par rapport à ses pratiques, à ses représentations, à ses façons d'agir et d'apprendre. Il peut les mettre en mots, les mettre en forme figurative et les soumettre à une analyse critique. C'est cette capacité qui le rend non seulement acteur mais auteur. Il crée son savoir professionnel, ses compétences en leur donnant forme : la réflexivité n'est pas en effet simple reproduction mais une reconstruction par conceptualisation. C'est cette réflexivité qui lui permettra de réinvestir ses expériences et ses pratiques sur des pratiques et des situations professionnelles diverses, de devenir « l'homme de la situation ».¹

Le schéma ci-contre visualise ce processus de réflexivité débouchant sur la transposition :

- ❑ Les pratiques professionnelles « A », « B », « C » sont inscrites dans un contexte particulier (culture, histoire, personnes, moyens...) qui les rendent difficilement transposables dans un contexte « D » différent, voire inédit.
- ❑ Il importe donc d'effectuer un détour 1 en décontextualisant les pratiques « A », « B », « C », en acceptant de perdre en détails pour gagner en généralisation, de façon à les modéliser 2 sous forme de schémas figuratifs, et d'identifier des invariants.
- ❑ Dans un troisième temps 3, le professionnel recontextualise le modèle transposable pour reconstruire une pratique singulière adaptée à un nouveau contexte.

On reconnaît un expert à sa virtuosité à mettre en œuvre un tel processus. Elle se produira par une intelligence des situations, « un insight » qui suppose la variété des expériences et un long entraînement à la réflexivité.



¹ Ou la femme... bien entendu !